


## Transmission et traduction des verbes de cognition dans le Coran: français, anglais et allemand

### Transmission and Translation of Cognition Verbs in the Quran: French, English, and German

Mohammed ALKHATIB<sup>1</sup>  
Al- Albayt University, Jrdan  
mohalkhatib@yahoo.fr  
 [0000-0001-7871-8555](https://orcid.org/0000-0001-7871-8555)

*Received 24/11/2024*

*Accepted 05/02/2025*

*Published 01/07/2025*

#### Résumé

«Transmettre» est un verbe transitif qui exige un complément d'objet qui peut être, entre autres, «savoir et connaissances ». Nous transmettons des connaissances, du savoir, des sciences, des traditions et beaucoup d'autres éléments culturels et humains. Cette transmission peut être voulue ou non-voulue. Notre problématique dans ce travail portera sur la transmission du texte sacré et nous prendrons le texte coranique comme exemple. Le choix de ce sujet est surgi du fait que l'exégèse du texte sacré exige des connaissances aussi bien linguistiques que théologiques, voire historiques. Donc, le texte sacré est une sorte de transmission d'un auteur divin à un messager et par la suite à un lecteur profane ; alors que l'exégèse du texte sacré est une transmission de deuxième niveau. Autrement dit, c'est une deuxième lecture du texte afin de le transmettre d'un exégète à un lecteur non spécialisé. La traduction est une sorte de transmission et on ne peut pas traduire un texte sacré sans exégèse. Nous essayons dans ce travail de recherche de prendre les verbes de cognition (comprendre, percevoir, réfléchir, entendre, écouter, etc) dans le Coran comme exemples pour expliciter à travers les différentes traductions, en français, en anglais et en allemand, les nuances sémantiques que l'équivalence en langue cible ne peut pas toujours prendre en considération. Cela pourrait être acceptable dans un texte normal, mais dans un texte sacré la compréhension fautive pourrait nuire à l'exégèse du texte. Il faut avouer que les conditions de transmission d'un message influencent sûrement son décodage par le récepteur. Ces conditions varient dans la même langue et lors de la transmission du message d'une langue à une autre. Le décodage devient plus compliqué lorsqu'il s'agit d'un texte religieux que ni l'émetteur en langue d'origine ni l'émetteur en langue étrangère n'ont le droit de modifier ou bien de lui accorder des interprétations personnelles

**Mots-clés:** transmission; traduction; Le Coran; sémantique; cognition.

<sup>1</sup> Corresponding author: Mohammed ALKHATIB/ mohalkhatib@yahoo.fr

Journal of Languages & Translation © 2025. Published by University of Chlef, Algeria.

This is an open access article under the CC BY license <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

## Abstract

“Transmit” is a transitive verb which requires an object which can be, among other things, “knowledge”. We transmit knowledge, sciences, traditions and many other cultural and human elements. This transmission may be intended or unintended. We will focus in this paper on the transmission of the sacred text and we will take the Quranic text as an example. The choice of this subject arose from the fact that the exegesis of the sacred text requires linguistic as well as theological and even historical knowledge. So, the sacred text is a kind of transmission from a divine author to a messenger and subsequently to a profane reader; while the exegesis of the sacred text is a second level transmission. In other words, it is a second reading of the text in order to transmit it from an exegete to a non-specialized reader. Translation is a kind of transmission and we cannot translate a sacred text without exegesis. In this research work, we try to take the verbs of cognition (to understand, to perceive, to reflect, to hear, to listen, etc.) in the Quran as examples to explain through the different translations, in French, English and German, the semantic nuances that the equivalence in the target language cannot always take into account. This could be acceptable in a normal text, but in a sacred text the faulty understanding could harm the exegesis of the text. It must be admitted that the conditions of transmission of a message surely influence its decoding by the receiver. These conditions vary in the same language and during the transmission of the message from one language to another. Decoding becomes more complicated when it comes to a religious text that neither the transmitter in the original language nor the transmitter in a foreign language has the right to modify or to grant it personal interpretations.

**Keywords:** transmission; translation; The Quran; semantics; cognition.

## Introduction

« La métaphore du codage et du décodage suppose que l'énonciation et la compréhension traduisent des langages hétérogènes. En bref, on traduirait dans des langues diverses le langage universel de la pensée (cf. Fodor) pour y faire ensuite retour. » (Rastier, 2007 : p.5)

Il est vrai que les langues ne sont pas les mêmes dans le monde et que chaque langue a une ou des particularités spécifiques, mais il existe quand-même des pensées universelles que tout le monde partage. Tout le monde ne mange pas la même chose, donc on trouve des noms des nourritures différentes d'une culture à une autre, mais le fait de *manger* est partagé par tout le monde. On ne s'habille pas de la même façon, mais l'action de *s'habiller* est pratiquée par tout le monde. Donc, le fait d'avoir de différentes cultures donne aux langues une espace vaste à créer de nouveaux mots qui peuvent être dans certains cas intraduisibles dans une autre langue. Un traducteur peut prétendre ne pas avoir trouvé l'équivalent d'un aliment particulier dans une langue donnée, par contre il ne peut jamais prétendre ne pas pouvoir traduire le verbe (manger, dormir, boire, écrire, etc) dans une langue étrangère, car il s'agit des actions issues du langage universel de la pensée.

Les préjugés de langue dominée et de langue dominante nous a invité aborder le sujet de *transmission* dans les langues. Beaucoup de sujets parlants, par fierté identitaire et culturelle, croient que leur langue est plus riche que les autres langues et son espace linguistique est très vaste qui permet tout type de *transmission*. Cette croyance qui a des racines idéologiques, culturelles voire identitaires nous exige à mettre la lumière sur la transmission des textes sacrés, comme le Coran, et le défi que les traducteurs rencontrent à cause de la mauvaise compréhension du texte source et non pas seulement du manque d'équivalent exact en langue cible. Il faut avouer que le texte sacré est un texte riche et problématique en même temps, car son auteur est un sujet devin qui n'existe pas dans

notre monde humain et que personne ne doit critiquer. Les points de vues sur un texte sacré changent en fonction de l'émetteur, du récepteur, du temps, de l'espace et de la transition d'une langue à une autre. A ce sujet Rastier dit que :

« Si les langues n'ont pas de fonction déterminée, elles revêtent ainsi des capacités différentes en regard des trois domaines anthropologiques que sont l'expression individuelle, la communication sociale et la transmission culturelle. » (Rastier, 2007, p.8)

Notre étude comprend deux parties. Dans la première partie, nous définissons les termes clés dans notre étude qui sont la *transmission*, la *traduction* et la *translation*. Dans la deuxième partie nous abordons la transmission cognitive par le texte sacré et nous prenons le texte coranique comme exemple en faisant une étude comparative entre trois traductions (français, anglais, allemand) des textes coraniques qui contiennent des expressions faisant référence à la cognition.

### Transmission, Traduction et translation

« Trans- » est un préfixe qui donne le sens de passer d'ici à là, passer à travers, passer outre, être au de là. La « transmission » dans la communication signifie une opération par laquelle un signal, un message est acheminé d'un émetteur vers un récepteur, d'un lieu à un autre. Ce terme est utilisé aussi dans plusieurs domaines, comme la médecine, *transmettre une infection ou une maladie*, dans la sociologie, *transmettre des mœurs et des traditions*, dans la politique, *transmettre des pouvoirs*, et dans d'autres domaines. D'ailleurs, dans *le dictionnaire de synonymes et contraires* (Chazaud, 2001), contamination, épidémie, invasion et contagion sont considérés comme des synonymes de « transmission ».

La « traduction » a une étymologie proche de « transmission » : du latin tradūcere, composé de trans « à travers » et dūcere « mener, conduire », autrement dit, passer de A à B, *Dictionnaire étymologique du français* (Picoche, 2002). Par extension, « traduire » signifie aussi expliquer, interpréter, exprimer et faire de l'exégèse. Dans *le dictionnaire de synonymes et contraires* (Chazaud, 2001), « traduire » a comme synonymes : déchiffrer, gloser, interpréter, transcoder, transposer et translater. Cela signifie que le traducteur doit décoder la langue source pour la rendre compréhensible dans une autre langue. La tâche du traducteur ne se limite pas au décodage, mais aussi à l'adaptation du texte. C'est pourquoi dans ce *dictionnaire de synonymes et contraires*, « adaptation » est l'un des synonymes de « traduction ».

Pour le terme « translation », il signifiait en 1200 « traduction d'une langue dans une autre » et en 1691 il signifiait « fait de transporter les restes d'une personne d'un lieu dans un autre » ; alors qu'en fin du XII<sup>e</sup> siècle jusqu'au début du XIII<sup>e</sup> siècle il signifiait « action de faire passer un objet d'un lieu dans un autre ». (CNRTL, CNRS, 2005)

Ce qui nous intéresse, c'est le point commun entre ces trois termes étant le fait de passer d'un état à un autre. On ne peut pas expliquer le terme de « traduction » sans passer par l'idée de transmettre un message via une autre langue. Il en est de même pour le terme « transmission » qui porte dans ces définitions l'idée d'émettre un message par un destinataire vers un destinataire. On ne peut pas traduire sans transmettre, et lorsqu'on traduit, on transmet l'idée via une autre langue. Quant au terme « translation », qui est peu ou pas utilisé dans le français contemporain, il a une étymologie qui relie « traduction » avec « transmission » dans le sens où il signifie « transporter », « faire passer » et « traduire ».

Lorsqu'on étudie le schéma de la communication de Jakobson (1960), on comprend très bien la notion de « transmission », car ce schéma est basé sur l'idée de transmettre un message d'un émetteur vers un récepteur dans certaines conditions communicatives et contextuelles. Il n'est pas

étrange si nous considérons le traducteur comme un émetteur mais qui transmet le message vers un destinataire via une autre langue, outre que la langue de l'émetteur principal.

La fonction contextuelle ou référentielle, associée au contexte dans le schéma de la communication de Jakobson, joue un rôle primordial aussi bien dans la transmission du message dans la langue originale, que la traduction du message d'une langue à une autre. Lorsque le message porte beaucoup de connotations culturelles, surtout le message sacré, la transmission et la traduction deviennent un vrai défi. Le texte sacré est caractérisé par un style littéraire complexe et difficile, surtout lorsque le texte fait référence à des objets, situations, personnes, lieux, etc, inconnus pour le lecteur. C'est ici que réside la tâche du transmetteur, qui doit faire une sorte d'exégèse pour un lecteur de la même langue maternelle. Autrement dit, l'exégète doit jouer le rôle du transmetteur du sens du texte d'un auteur divin à un lecteur profane qui ignore le contexte du texte. L'exégète prétend connaître la fonction référentielle du texte, donc il joue le rôle du médiateur entre le producteur du texte sacré et son lecteur.

La tâche du transmetteur devient plus complexe lorsqu'il doit non seulement transmettre le message, mais le traduire aussi. Le transmetteur du texte sacré d'une langue vers une autre, doit tout d'abord faire une exégèse du texte, ensuite traduire cette exégèse vers la langue cible. Cela fait perdre le texte sacré beaucoup de son génie linguistique et communicatif.

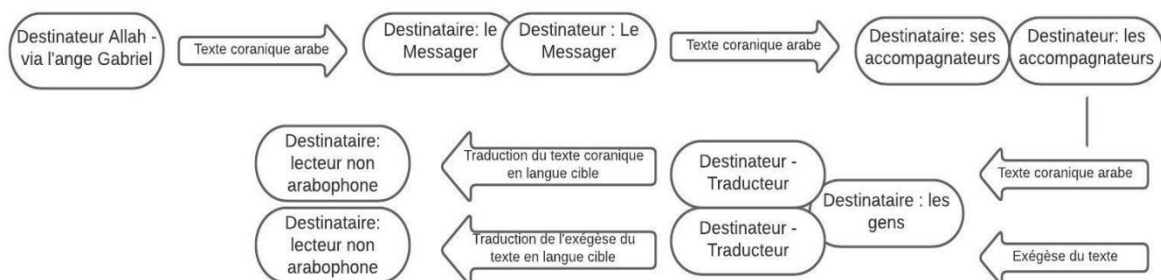
Cela nous amène à souligner notre problématique dans ce travail qui porte sur la transmission du texte sacré d'une langue à une autre. Des auteurs comme Jalal Edeen Alssiouti, 1996, Ahmad Hidaiat-Allah, 2010, Farid Haider, 1996, Pierre Larcher, 2020, Julien Sibileau, 2021 et beaucoup d'autres exégètes et théologiens considèrent le langage du Coran comme unique. Larcher (2020), parle d'une typologie des différents types d'arabe dont l'arabe épigraphique préislamique et l'arabe coranique. Donc, il considère le langage du Coran comme unique est différent des autres parlers arabes.

« P. Larcher plaide en faveur d'une distinction entre arabe du Coran et arabe classique compte tenu du fait que l'arabe coranique présente des traits phonologiques, morphologiques, syntaxiques, lexicaux, orthographiques, qui ne seront pas retenus par l'arabe classique, variété de prestige et norme scolaire. » (Sibileau, 2021, p.3)

Cette particularité linguistique du Coran nous a invité à prendre le texte coranique comme exemple sur le thème de la transmission, si bien que l'exégèse du texte sacré exige des connaissances aussi bien linguistiques que théologiques, voire historiques. Donc, le texte sacré est une sorte de transmission d'un auteur divin à un messager et par la suite à un lecteur profane. Ce dernier, étant non-spécialiste en texte théologique, exige souvent une exégèse du texte, ce qui est évidemment une transmission de deuxième niveau du texte sacré. Autrement dit, c'est une deuxième lecture du texte afin de le transmettre d'un exégète à un lecteur non spécialisé.

« Pour P. Larcher, le mécanisme d'interprétation juridique du Coran n'est autre qu'une théorie de l'énonciation, en particulier des actes illocutionnaires énoncés par Allāh et reçus par le destinataire (mukallaf). » (Sibileau, 2021, p.4)

Nous pouvons citer quatre catégories de transmission du texte sacré : la transmission du texte original en langue source, la transmission du texte avec une exégèse en langue source, la transmission de la traduction du texte original en langue cible, la transmission du texte avec une exégèse en langue cible. Nous pouvons schématiser ces différents types de transmission en ayant recours au schéma de la communication de Jakobson:



La question cruciale dans ce travail est dans quelle mesure y a-t-il une perte de sens lorsqu'on transmet le texte sacré surtout lorsqu'il s'agit de la transmission d'une langue à une autre ? Nous allons essayer de répondre à cette question dans la partie suivante de notre travail avec des exemples tirés du Coran en arabe, en français, en anglais et en allemand.

### La transmission cognitive par le texte sacré

Tout traducteur ou interprète reconnaît le conflit entre la forme et le contenu et entre le texte source et le texte cible dans la mesure où la conservation de la forme et du sens exact du texte source est une mission presque impossible dans la traduction. Si nous prenons la traduction de la salutation, nous comprenons à quel point la fidélité de la traduction est une tâche très difficile. Dois-je, par exemple, traduire (السلام عليكم) āsalamū 'laikom par « Que la paix soit sur vous » ? ou bien par « Bonjour » ? Beaucoup d'autres exemples sont très parlants et qui nous montrent que la fidélité du traducteur n'est pas dans la conservation de la forme au détriment du sens, mais plutôt dans la bonne transmission du sens au détriment de la forme ou bien de la construction syntaxique. Bensoussan dit que la *notion de fidélité peut être fluctuante. Finalement insignifiante, sauf à penser que l'on n'est jamais fidèle qu'à soi-même.* (Bensoussan, 1995, p.31). Donc, le fait de changer la forme du texte et la construction syntaxique est un acte normal dans la traduction, voire c'est un indicateur sur la fidélité du traducteur à la transmission du sens.

« La fidélité consiste (...) à cerner le texte et à le couler au moule d'une autre langue en tordant ici, en infléchissant là, par toutes sortes d'acrobaties linguistiques qui, au résultat, restituent un produit somme toute équivalent. » (Bensoussan, 1995, p.62)

Pourquoi nous nous intéressons à la transmission cognitive du texte sacré ? Si nous devons traiter le texte sacré comme un discours qui a pour objectif de convaincre le lecteur par une idée, un comportement ou un jugement, nous devons prendre en considération le côté cognitif du langage. Nous ne sommes pas concernés par le contenu même du texte, sa crédibilité ou sa validité, mais plutôt la façon dont il a été transmis en langue cible, en insistant sur la traduction des termes désignant le côté cognitif chez le lecteur (la perception et la compréhension), comme par exemple : ( يدبروا يسمعون / يعقلون / يتفكرون / يفقهون ) yafqahūn *comprendre* / yatafakrūn *réfléchir* / ya'qelūn *comprendre* / yadabarw *réfléchir* / yasma'ūn *écouter*.

Nous allons étudier comment ces termes, que nous appelons « termes de cognition », ont été transmis de l'arabe vers le français, l'anglais et l'allemand ; en supposant que la traduction est un des moyens de « transmission ». Le but de cette étude traducto-cognitive est d'une part de mettre la lumière sur le côté linguistique et théologique dans la transmission du texte sacré ; d'autre part de souligner l'éventuelle perte de sens dans la transmission d'une langue à une autre.

Notre méthodologie du travail se base sur l'analyse de la traduction du texte coranique, objet d'étude, en trois langues: le français, l'anglais et l'allemand. Nous avons adopté les traductions suivantes du Coran:

- En français: Le Saint-Coran, traduction et commentaire de Mohammad Hamidullah, avec la collaboration de M. Léturmy, nouvelle édition corrigée et augmentée, 1989, Amana Corporation. Le Saint-Coran, traduction en langue française du sens de ses versets, Complexe Roi Fahd pour l'impression du Saint Coran, Al-Madinah AlMunawarah, 1410 H
- En anglais: Ali, Maulana Muhammad (2012). The Holy Qur'an. Dublin, Ohio: Ahmadiyya Anjuman Isha'at Islam Lahore Inc., U.S.A.
- En allemand: Hartmut Bobzin (Hrsg.): Der Koran. Mit erklärenden Anmerkungen von Wolfdietrich Fischer. Ergon-Verlag, Würzburg 2000 (arabisch: Qur'ān. Übersetzt von Friedrich Rückert).

**Corpus d'étude :**

Le verset en arabe	La transcription phonétique	La traduction en français	La traduction en anglais	La traduction en allemand
<p>وَهُوَ الَّذِي مَدَّ الْأَرْضَ وَجَعَلَ فِيهَا رَوَاسِيَ وَأَنْهَارًا وَمِنْ كُلِّ الْتَّمْرَاتِ جَعَلَ فِيهَا زُجْجِينَ اثْنَيْنِ يُغْشِي الْلَّيْلَ النَّهَارَ إِنَّ فِي ذَلِكَ لآيَاتٍ لِّقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ. الرعد.3</p>	<p>Wa Huwa Al- Ladhī Madda Al- 'Arḍa Wa Ja`ala Fīhā Rawāsiya Wa 'Anhārān Wa Min Kulli Ath- Thamarāti Ja`ala Fīhā Zawjayni Athnayn i Yughshī Al- Layla An-Nahāra 'Inna Fī <b>Dhālika</b> <b>La'āyātin</b> Liqawmin Yatafakkarūna</p>	<p>Et c'est Lui qui a étendu la terre et y a placé montagnes et fleuves. Et de chaque espèce de fruits Il y établit deux éléments de couple. Il fait que la nuit couvre le jour. <b>Voilà bien là des preuves pour des gens qui réfléchissent.</b> Ar-raad-3</p>	<p>And He is the One Who spread out the earth and placed firm mountains and rivers upon it, and created fruits of every kind in pairs. <b>He covers the day with night. Surely in this are signs for those who reflect.</b> Ar-raad-3</p>	<p>Und Er ist es, Der die Erde gedehnt und auf ihr festgegründete Berge und Flüsse gemacht hat. Und von allen Früchten hat Er auf ihr zwei, ein Paar, gemacht. Er läßt die Nacht den Tag überdecken. <b>Darin sind wahrlich Zeichen für Leute, die nachdenken.</b> Ar-raad-3</p>
<p>وَمِنْ آيَاتِهِ يُرِيكُمُ الْبَرْقَ خَوْفًا وَطَمَعًا</p>	<p>Wa Min 'Āyātihi Yurīkumu Al- Barqa <b>Khawfān</b></p>	<p>Et parmi Ses signes Il vous montre l'éclair</p>	<p>And one of His signs is that He shows you</p>	<p>Und es gehört zu Seinen Zeichen,</p>

<p>وَيُنزِّلُ مِنَ السَّمَاءِ مَاءً فَيُحْيِي بِهِ الْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِّقَوْمٍ يَعْقِلُونَ. الروم. 24</p>	<p>Wa Ṭama`āan Wa Yunazzilu Mina As-Samā'i Mā'an Fayuḥyī Bihi Al-'Arḍa Ba`da Mawtihā 'Inna <b>Fī Dhālika La'āyātin Liqawmin Ya`qilūna</b></p>	<p>avec crainte (de la foudre) et espoir (de la pluie), et fait descendre du ciel une eau avec laquelle Il redonne la vie à la terre après sa mort. <b>Il y a en cela des preuves pour des gens qui raisonnent.</b> Ar-rum-24</p>	<p>lightning, inspiring 'you with' hope and fear. And He sends down rain from the sky, reviving the earth after its death. <b>Surely in this are signs for people who understand.</b> Ar-rum-24</p>	<p>daß Er euch den Blitz (als Grund) zur Furcht und zum Begehren sehen läßt und vom Himmel Wasser herabkommen läßt und mit ihm dann die Erde nach ihrem Tod wieder lebendig macht. <b>Darin sind wahrlich Zeichen für Leute, die begreifen.</b> Ar-rum-24</p>
<p>وَسَخَّرَ لَكُمُ اللَّيْلَ وَالنَّهَارَ وَالشَّمْسَ وَالْقَمَرَ وَالنُّجُومَ مُسَخَّرَاتٍ بِأَمْرِهِ إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِّقَوْمٍ يَعْقِلُونَ* وَمَا ذَرَأَّا لَكُمْ فِي الْأَرْضِ مُخْتَلِفًا أَلْوَانُهُ إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَةً لِّقَوْمٍ يَذَّكَّرُونَ. النحل، 13-12</p>	<p>Wa Sakhkhara Lakumu Al-Layla Wa An-Nahāra Wa Ash-Shamsa Wa Al-Qamara Wa An-Nujūmu Musakhkharātun Bi'amrihi 'Inna <b>Fī Dhālika La'āyātin Liqawmin Ya`qilūna*</b> Wa Mā Dhāra'a Lakum Fī Al-'Arḍi Mukhtalifāan 'Alwānuhu 'Inna <b>Fī Dhālika La'āyatan Liqawmin Yadhakkarūna</b></p>	<p>Pour vous, Il a assujetti la nuit et le jour; le soleil et la lune. Et à Son ordre sont assujetties les étoiles. <b>Voilà bien là des preuves pour des gens qui raisonnent.</b> Ce qu'Il a créé pour vous sur la terre a des couleurs diverses. <b>Voilà bien là une preuve pour des gens qui</b></p>	<p>And He has subjected for your benefit the day and the night, the sun and the moon. And the stars have been subjected by His command. <b>Surely in this are signs for those who understand.</b> And 'He subjected' for you whatever He has created on earth of varying</p>	<p>Und Er hat euch die Nacht und den Tag, die Sonne und den Mond dienstbar gemacht; und (auch) die Sterne sind durch Seinen Befehl dienstbar gemacht worden. <b>Darin sind wahrlich Zeichen für Leute, die</b></p>

		<b>se rappellent.</b> An-nahel-12-13	colours. Surely <b>in this is a sign for those who are mindful.</b> An-nahel-12-13	<b>begreifen.</b> Und (dienstbar gemacht ist auch,) was Er euch auf der Erde in unterschiedlichen Farben hat wachsen lassen. <b>Darin ist wahrlich ein Zeichen für Leute, die bedenken.</b> An-nahel-12-13
أَفَلَا يَتَذَكَّرُونَ الْقُرْآنَ وَلَوْ كَانَ مِنْ عِنْدِ غَيْرِ اللَّهِ لَوَجَدُوا فِيهِ اِخْتِلَافًا كَثِيرًا. النساء. 82	' <b>Afalā</b> <b>Yatadabbarūna</b> Al-Qur'āna Wa Law Kāna Min `Indi Ghayri Allāhi Lawajadū Fīhi <u>Akhtilāfān</u> Kathīrān	<b>Ne méditent-ils donc pas sur le Coran?</b> S'il provenait d'un autre qu'Allah, ils y trouveraient certes maintes contradictions ! An-nisa' - 82	<b>Do they not then reflect on the Quran?</b> Had it been from anyone other than Allah, they would have certainly found in it many inconsistencies . An-nisa' - 82	<b>Denken sie denn nicht sorgfältig über den Qur'an nach?</b> Wenn er von jemand anderem wäre als von Allah, würden sie in ihm wahrlich viel Widerspruch finden. An-nisa' - 82
وَهُوَ الَّذِي أَنْشَأَكُمْ مِنْ نَفْسٍ وَاحِدَةٍ فَمُسْتَقَرٌّ وَمُسْتَوْدَعٌ قَدْ فَصَّلْنَا الْآيَاتِ لِقَوْمٍ يَفْقَهُونَ. الأنعام، 98	Wa Huwa Al- <b>Ladhī</b> ' <b>Ansha'akum</b> Min Nafsin Wāḥidatin Famustaqarrun Wa Mustawda`un <b>Qad Faṣṣalnā Al-</b> <b>'Āyāti Liqawmin</b>	Et c'est Lui qui vous a créés à partir d'une personne unique (Adam). Et il y a une demeure et un lieu de	And He is the One Who originated you all from a single soul, <sup>1</sup> then assigned you a place to live	Und Er ist es, Der euch aus einem einzigen Wesen hat entstehen lassen. Dann gibt



	<b>YafqahŪn</b>	dépôt (pour vous.) <b>Nous avons exposé les preuves pour ceux qui comprennent.</b> Al-anam-98	and another to 'be laid to' rest. <b>We have already made the signs clear for people who comprehend.</b> Al-anam-98	es einen Aufenthaltsort und einen Aufbewahrungsort . <b>Wir haben die Zeichen ausführlich dargelegt für Leute, die verstehen.</b> Al-anam-98
إِنَّا أَنْزَلْنَاهُ قُرْآنًا عَرَبِيًّا لَعَلَّكُمْ تَعْقِلُونَ. يوسف، 2.	'Innā 'Anzalnāhu Qur'ānāan `Arabīyāan La`allakum Ta`qilŪna	Nous l'avons fait descendre, un Coran en [langue] arabe, <b>afin que vous raisonnez.</b> Yusuf-2	Indeed, We have sent it down as an Arabic <b>Quran so that you may understand.</b> Yusuf-2	Wir haben es als einen arabischen Qur'an hinabgesandt, <b>auf daß ihr begreifen möget.</b> Yusuf-2
يُؤْتِي الْحِكْمَةَ مَنْ يَشَاءُ وَمَنْ يُؤْتَ الْحِكْمَةَ فَقَدْ أُوتِيَ خَيْرًا كَثِيرًا وَمَا يَدَّكُرُ إِلَّا الْأَنْبَابُ الْبَقْرَةَ، [269]	Yu'utī Al-Ĥikmata Man Yashā'u Wa Man Yu'uta Al-Ĥikmata Faqad 'Ūtiya <u>Khayrāan</u> Kathīrāan Wa Mā <b>Yadhakkaru 'Illā 'Ūlū Al-'Albābi</b>	Il donne la sagesse à qui Il veut. Et celui à qui la sagesse est donnée, vraiment, c'est un bien immense qui lui est donné. <b>Mais les doués d'intelligence seulement s'en souviennent.</b> Al-baqara-269	Allah grants wisdom to whoever He wills. And whoever is granted wisdom is certainly blessed with a great privilege. <b>But none will be mindful 'of this' except people of reason.</b> Al-baqara-269	Er gibt Weisheit, wem Er will; und wem Weisheit gegeben wurde, dem wurde da viel Gutes gegeben. <b>Aber nur diejenigen bedenken, die Verstand besitzen.</b> Al-baqara-269
قُلْ أَرَأَيْتُمْ إِنْ جَعَلَ اللَّهُ عَلَيْكُمُ اللَّيْلَ	Qul 'Ara'aytum 'In Ja`ala Allāhu	Dis: « Que diriez-vous ?	Ask 'them, O Prophet',	Sag: Was meint

<p>سَرْمَدًا إِلَى يَوْمِ الْقِيَامَةِ مِنْ إِلَهٍ غَيْرِ اللَّهِ يَأْتِيكُمْ بِضِيَاءٍ أَفَلَا تَسْمَعُونَ . قُلْ أَرَأَيْتُمْ إِنْ جَعَلَ اللَّهُ عَلَيْكُمْ اللَّيْلَ سَرْمَدًا إِلَى يَوْمِ الْقِيَامَةِ مَنْ إِلَهٌ غَيْرُ اللَّهِ يَأْتِيكُمْ بِلَيْلٍ تَسْكُنُونَ فِيهِ أَفَلَا تُبْصِرُونَ . القصص. 72-71</p>	<p>`Alaykumu Al- Layla Sarmadāan 'Ilā Yawmi Al- Qiyāmati Man 'Ilahun Ghayru Allāhi Ya'tīkum Bidiyā'in 'Afalā <b>Tasma`ūna .</b> Qul 'Ara'aytum 'In Ja`ala Allāhu `Alaykumu An- Nahāra Sarmadāan 'Ilā Yawmi Al- Qiyāmati Man 'Ilahun Ghayru Allāhi Ya'tīkum Bilaylin Taskunūna Fīhi <b>'Afalā Tubṣirūna</b></p>	<p>Si Allah vous assignait la nuit en permanence jusqu'au Jour de la Résurrection, quelle divinité autre qu'Allah pourrait vous apporter une lumière ? <b>N'entendez- vous donc pas ? »</b> Dis: « Que diriez-vous ? Si Allah vous assignait le jour en permanence jusqu'au Jour de la Résurrection, quelle divinité autre qu'Allah pourrait vous apporter une nuit durant laquelle vous reposeriez ? <b>N'observez- vous donc pas ? »</b> Al- qasas-71-72</p>	<p>“Imagine if Allah were to make the night perpetual for you until the Day of Judgment, which god other than Allah could bring you sunlight? <b>Will you not then listen?”</b> Ask ‘them also’, “Imagine if Allah were to make the day perpetual for you until the Day of Judgment, which god other than Allah could bring you night to rest in? <b>Will you not then see?”</b> qasas-71-72</p>	<p>ihr, wenn Allah auf euch die Nacht als Dauerzustand legen würde bis zum Tag der Auferstehung, wer wäre (dann) Gott außer Allah, Der euch Licht bringen würde? <b>Wollt ihr denn nicht hören?</b> Sag: Was meint ihr, wenn Allah auf euch den Tag als Dauerzustand legen würde bis zum Tag der Auferstehung, wer wäre (dann) Gott außer Allah, Der euch eine Nacht bringen würde, in der ihr ruht? <b>Wollt ihr denn nicht einsichtig sein?</b> qasas-71-72</p>
---	--	--	--	---

*Définitions des termes clé dans le corpus*

En arabe	En français	En anglais	En allemand
يتفكر yatafakar : تدبّر واعتبر وأتعظ	<b>Réfléchir</b> : Concentrer son attention sur une idée, une question ; Penser longuement, en examinant, en pesant.	<b>To reflect</b> : to think carefully and deeply about something	<b>Nachdenken</b> : sich im Stillen über etw. klar zu werden suchen, etw. gründlich überlegen, erwägen
يعقل على : فَيَقْلُ، أَدْرَكَهُ عَلَى حَقِيقَتِهِ	<b>Raisonner:</b> Faire usage de sa raison, de sa capacité de réflexion ; Analyser quelque chose, le justifier de manière logique, rationnelle	<b>Understand:</b> to know or realize	<b>Begreifen:</b> jmdn., etw. verstehen
يذكر ydhakar : يستحضره ويسترجعه، ويعيده إلى ذهنه / جَرَى عَلَى لِسَانِهِ، انْطَلَقَ بِهِ	<b>Rappeler:</b> Évoquer le souvenir de quelque chose à quelqu'un <b>se souvenir</b> : garder la trace de quelqu'un, de quelque chose dans la mémoire, se le rappeler	<b>To be mindful:</b> remembering somebody/something and considering them or it when you do something	<b>Bedenken:</b> über etw. nachdenken, etw. überlegen
يتدبر yataadabar : فَكَّرَ فِيهَا وَحَطَّطَ لَهَا	<b>Méditer:</b> Soumettre à une profonde réflexion; étudier ; Se livrer à des réflexions poussées sur un sujet	<b>To reflect:</b> to think carefully and deeply about something	<b>Denken:</b> bezeichnet alle Stufen und Formen der menschlichen höheren Gehirntätigkeit
يفقه yafqah : تَعَلَّمَ، اسْتَوْعَبَ - الْعَالَمَ بِالْأَحْكَامِ وَالْأَصُولِ الْعَمَلِيَّةِ	<b>Comprendre:</b> Saisir par l'esprit, l'intelligence ou le raisonnement quelque chose, le sens des paroles, des actes de quelqu'un.	<b>To comprehend:</b> to understand something fully	<b>Verstehen</b> : jmdn., etw. hören, akustisch wahrnehmen, jmdn., etw. begreifen
يسمع 'yasma : أدركه بحاسة الأذن - عَلِمَ بِالْخَبَرِ، تَلَقَّاهُ	<b>Entendre:</b> Percevoir par l'ouïe. Entendre une voix, un bruit. Saisir par l'intelligence, comprendre	<b>To listen:</b> to pay attention to somebody/something that you can hear	<b>Hören:</b> den Schall mit dem Gehör wahrnehmen, etw. etwas

			erfahren, von etw. Kenntnis erhalten
يبصر الرؤية بالعين - الإدراك - ذوو الرؤية والإدراك، أصحاب العقول الذي يأخذ الاحتياطات متداركًا لما يحدث	<b>Observer:</b> Accomplir, suivre ce qui est prescrit; Regarder avec attention, surveiller; Remarquer, constater.	<b>To see:</b> to become aware of somebody/something by using your eyes, to understand something	<b>einsichtig sein:</b> Verständnis zeigend, verständnisvoll

- (Les dictionnaires référentiels sont dans la bibliographie)

### *Analyse du corpus et comparaison de la traduction*

L'idée de « génie de la langue » et celle d'« intraduisible », est problématique depuis longtemps pour beaucoup de linguistes. Ce concept linguistique universel, qui est le *génie de la langue*, est en rapport étroit avec la question de la *traductibilité*, étant une notion linguistique spécifique. (Christmann, 1976 & Schlaps, 2004). Il est évident que l'expression perd souvent du sens lors son voyage de transmission d'une langue à une autre, d'une personne à une autre, d'une culture à une autre, voire d'une génération à une autre. Nous allons essayer, à travers le corpus précédent, de prouver à quel point l'expression perd de sa signification et de son génie lorsqu'on transmet le sens d'une langue à une autre. Le but n'est point de dire que telle langue est plus fiable ou riche qu'une autre, mais plutôt de montrer la particularité d'une langue qui peut être différente d'une autre, et la particularité d'une culture par rapport à une autre.

*Exemple : 1*

إِنَّ فِي ذَلِكَ لآيَاتٍ لِّقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ. الرعد-3.	'Inna Fī <u>Dhālika</u> La'āyātin Liqawmin <b>Yatafakkarūna</b>	Voilà bien là des preuves pour des gens qui <b>réfléchissent.</b> Ar-raad-3	He covers the day with night. Surely in this are signs for those who <b>reflect.</b> Ar- raad-3	Darin sind wahrlich Zeichen für Leute, die <b>nachdenken.</b> Ar-raad-3
--	---	--	---	--

Le mot **يَتَفَكَّرُونَ** (Yatafakkarūna) en arabe signifie selon le dictionnaire *Alwaseet réfléchir et méditer profondément pour comprendre et réaliser une vérité*. Ce mot est forcément différent de **يُفَكِّر** (Yofaker) qui signifie *réfléchir* mais sans des conséquences de compréhension. La traduction française a insisté sur le sens de *réfléchir* qui signifie selon le dictionnaire Larousse *concentrer son attention sur une idée, une question et penser longuement*. Cette définition ne porte pas forcément l'idée de méditation de trouver une réalité ou une vérité. Il est de même pour le mot anglais *reflect* qui signifie (to think carefully and deeply) et le verbe allemand (nachdenken) qui signifie (sich im Stillen über etw. klar zu werden) qui ne font pas référence à la méditation non plus à la réalisation d'une vérité ou à la découverte d'une réalité. Les trois traductions en français, en anglais et en allemand seraient pour le verbe arabe **يُفَكِّر** (Yofaker), mais forcément pas pour le verbe **يَتَفَكَّرُونَ**.

(Yatafakkar) qui porte une extension du sens plus vaste et plus précise que يُفَكِّر (Yofaker). D'ailleurs, le verbe يَتَفَكَّرُونَ (YatafakkarŪna) est utilisé dans le Coran dans les versets qui parlent des créatures, du ciel, de la planète et du monde en général. C'est pourquoi ce verbe transmet le sens de *méditation* plus que le sens de *réflexion* : « Et c'est Lui qui a étendu la terre et y a placé montagnes et fleuves. Et de chaque espèce de fruits Il y établit deux éléments de couple. Il fait que la nuit couvre le jour. Voilà bien là des preuves pour des gens qui réfléchissent. » Ar-raad-3.

Exemple : 2

إِنَّ فِي ذَلِكَ لآيَاتٍ لِّقَوْمٍ يَعْقِلُونَ. الروم. 24	'Inna Fī <u>Dh</u> ālika La'āyātin Liqawmin <b>Ya`qilŪna</b>	Il y a en cela des preuves pour des gens qui <b>raisonnent</b> . Ar-rum-24	Surely in this are signs for people who <b>understand</b> . Ar- rum-24	Darin sind wahrlich Zeichen für Leute, die <b>begreifen</b> . Ar- rum-24
---	--	--	--	---

Le terme arabe يَعْقِلُونَ (Ya`qilŪna) est dérivé de عَقِلَ (`qil) qui signifie *cerveau* et *raison*. Ce verbe évoque le procès du raisonnement et de la compréhension de la vérité en ayant recours au cerveau et à la raison. La traduction française a bien réussi à transmettre ce sens en utilisant le verbe *raisonner* (Faire usage de sa raison, de sa capacité de réflexion ; Analyser quelque chose, le justifier de manière logique, rationnelle) ; alors que l'allemand avec le verbe *begreifen* et *Understand* en anglais ne rendent pas exactement le sens voulu en arabe. La définition de ces deux verbes, en allemand et en anglais, insistent seulement sur l'idée de la compréhension sans faire référence explicitement à la raison. Ce verbe est utilisé dans le Coran dans les versets qui exigent une compréhension des réalités scientifiques : « Et parmi Ses signes Il vous montre l'éclair avec crainte (de la foudre) et espoir (de la pluie), et fait descendre du ciel une eau avec laquelle Il redonne la vie à la terre après sa mort. Il y a en cela des preuves pour des gens qui raisonnent. » Ar-rum-24

Exemple : 3

إِنَّ فِي ذَلِكَ لآيَةً لِّقَوْمٍ يَذَكَّرُونَ. النحل، 12، 13	'Inna Fī <u>Dh</u> ālika La'āyatan Liqawmin <b>YadhakkarŪna</b>	Voilà bien là une preuve pour des gens qui <b>se</b> <b>rappellent</b> . An- nahel-12-13	Surely in this is a sign for those who <b>are</b> <b>mindful</b> . An- nahel-12-13	Darin ist wahrlich ein Zeichen für Leute, die <b>bedenken</b> . An-nahel-12- 13
---	---	---	--	---

Il s'agit dans cet exemple d'un verbe qui exige une capacité de mémorisation. Le verbe arabe يَذَكَّرُونَ (YadhakkarŪna) signifie, dans le dictionnaire *Alwaseet* l'aptitude de pouvoir récupérer un événement ou une information de la mémoire. Les trois traductions n'ont pas manqué le sens voulu en arabe (se rappeler, mindful, bedenken), sauf il faut signaler qu'il y a en arabe deux verbes pour

signifier (se rappeler / se souvenir) : يَدَّكِّرُ (Yadhakkar) et يَتَدَكَّرُ (Yatadhakkar). Le premier signifie (se rappeler) sans faire beaucoup d'efforts, alors que le deuxième signifie (se rappeler) en faisant des efforts de récupérer des informations de la mémoire. Cette nuance ne peut pas être rendue par les trois langues que nous étudions.

Exemple : 4

أَفَلَا يَتَدَبَّرُونَ الْقُرْآنَ وَلَوْ كَانَ مِنْ عِنْدِ غَيْرِ اللَّهِ لَوَجَدُوا فِيهِ اخْتِلَافًا كَثِيرًا. النساء. 82	'Afalā YatadabbarŪna Al-Qur'āna Wa Law Kāna Min `Indi Ghayri Allāhi Lawajadū Fīhi Akhtilāfān Kathīrān	Ne méditent-ils donc pas sur le Coran ? S'il provenait d'un autre qu'Allah, ils y trouveraient certes maintes contradictions ! An-nisa' - 82	Do they not then reflect on the Quran? Had it been from anyone other than Allah, they would have certainly found in it many inconsistencies. An-nisa' - 82	Denken sie denn nicht sorgfältig über den Qur'an nach? Wenn er von jemand anderem wäre als von Allah, würden sie in ihm wahrlich viel Widerspruch finden. An- nisa' - 82
---	--	---	--	---

Le verbe يَتَدَبَّرُونَ (YatadabbarŪna) signifie en arabe le fait de réfléchir profondément, d'analyser des faits et de planifier pour réaliser un projet. Ce verbe dans ce verset Coranique a été traduit en français par (méditer) qui ne donne que le premier sens voulu en arabe, étant (réfléchir) ; méditer : *Soumettre à une profonde réflexion ; étudier ; Se livrer à des réflexions poussées sur un sujet.* En anglais le verbe (reflect : *to think carefully and deeply about something*) ne transmet pas non plus le sens complet voulu en arabe. Le verbe allemand (denken) n'a pas pu dans ce verset donner le sens d'analyser et de comprendre les détails non plus le sens de planifier.

Exemple : 5

قَدْ فَصَّلْنَا الْآيَاتِ لِقَوْمٍ يَفْقَهُونَ. الأنعام، 98	Qad Faṣṣalnā Al-'Āyāti Liqawmin YafqahŪn	Nous avons exposé les preuves pour ceux qui <b>comprennent.</b> Al-anam-98	We have already made the signs clear for people who <b>comprehend.</b> Al-anam-98	Wir haben die Zeichen ausführlich dargelegt für Leute, die <b>verstehen.</b> Al- anam-98
---	---	---	--	--

(comprendre, comprehend et verstehen) ne remplissent point le sens voulu par le verbe arabe **يَفْقَهُونَ** (YafqahŪn). Ce verbe signifie, comme c'est indiqué sans le dictionnaire *Alwaseet*, le fait de comprendre et d'apprendre le monde en ayant des connaissances et des savoirs basés sur des principes scientifiques. *Comprendre* signifie en français *saisir par l'esprit, l'intelligence ou le raisonnement*. *Comprehend* en anglais signifie la compréhension totale (to understand something fully). En allemande *verstehen* signifie également la compréhension de quelqu'un ou de quelque chose (jmdn., etw. hören, akustisch wahrnehmen, jmdn., etw. begreifen). Ces trois langues ne couvrent pas les bases scientifiques dans la compréhension comme le fait le verbe **يَفْقَهُ** (Yafqah) en arabe. Lorsqu'il s'agit dans le verset coranique des connaissances qui doivent être basées sur des principes scientifiques, on rencontre le verbe **يَفْقَهُونَ** (YafqahŪn) qui se traduit faussement par (comprendre, comprehend et verstehen). Par exemple la création de l'être humain est considérée dans le Coran comme une affaire scientifique qui exige des connaissances scientifiques dans la création de l'humanité : « Et c'est Lui qui vous a créés à partir d'une personne unique (Adam). Et il y a une demeure et un lieu de dépôt (pour vous.) Nous avons exposé les preuves pour ceux qui comprennent. » Al-anam-98 Le verbe comprendre ici ne remplit pas tout à fait le sens voulu par le verbe arabe étant **يَفْقَهُونَ** (YafqahŪn).

Exemple : 6

مَنْ إِلَهٌ غَيْرُ اللَّهِ يَأْتِيكُمْ بِضِيَاءٍ أَفَلَا تَسْمَعُونَ ... مَنْ إِلَهٌ غَيْرُ اللَّهِ يَأْتِيكُمْ بِلَيْلٍ تَسْكُنُونَ فِيهِ أَفَلَا تُنْصِرُونَ. القصص. 72-71	Man 'Ilahun <u>G</u> hayru Allāhi Ya'tīkum Bidiyā'in 'Afalā <b>Tasma`Ūna ...</b> Man 'Ilahun <u>G</u> hayru Allāhi Ya'tīkum Bilaylin TaskunŪna FThi 'Afalā <b>TubşirŪna</b>	quelle divinité autre qu'Allah pourrait vous apporter une lumière ? <b>N'entendez-</b> <b>vous donc</b> <b>pas ? »...</b> quelle divinité autre qu'Allah pourrait vous apporter une nuit durant laquelle vous reposeriez ? <b>N'observez-</b> <b>vous donc</b> <b>pas ? » Al-</b>	which god other than Allah could bring you sunlight? Will you not then <b>listen?"...</b> which god other than Allah could bring you night to rest in? Will you not then <b>see?"</b> qasas-71-72	wer wäre (dann) Gott außer Allah, Der euch Licht bringen würde? Wollt ihr denn nicht <b>hören?....</b> , wer wäre (dann) Gott außer Allah, Der euch eine Nacht bringen würde, in der ihr ruht? Wollt ihr denn nicht <b>einsichtig sein?</b> qasas-71-72
--	---	--	---	---

		qasas-71-72		
--	--	-------------	--	--

Il s'agit dans cet exemple de deux verbes qui sollicitent une capacité cognitive en faisant appel à l'ouïe et à la vue : تَسْمَعُونَ (Tasma`ūna) et تُبْصِرُونَ (Tubṣirūna). Ces deux verbes en arabe signifient, par extension du sens, la réalisation et la compréhension d'un fait à travers le sens de la vue et de l'ouïe. La traduction française (entendre et observer) répond bien au sens voulu par la langue arabe, si bien que ces deux verbes peuvent signifier la perception par l'ouïe et la vue d'un fait, et par conséquent le comprendre. Les deux verbes en anglais (listen : to pay attention ; et see : to become aware) ne manquent pas non plus le sens voulu par le verset coranique qui n'est pas seulement regarder et écouter, mais aussi réaliser et comprendre. En allemand (hören: den Schall mit dem Gehör wahrnehmen) donne le même sens que *entendre, listen et يسمع yasma`*. L'expression allemande (einsichtig sein) est plus précise que celle proposée en anglais et en français, car elle donne spécifiquement le sens de comprendre et de réaliser : (Verständnis zeigend, verständnisvoll).

Il s'avère à partir de ces exemples que la transmission du sens d'une langue à un autre risque de faire perdre quelques nuances sémantiques voulu par l'expression d'origine. Nous avons choisi des exemples d'un texte religieux (du Coran) qui font appel à une compétence cognitive du lecteur pour comprendre et conceptualiser le monde. Les mots utilisés en arabe, dans le texte source, que nous avons étudiés n'ont pas souvent d'équivalent exact dans la langue cible. Autrement dit, la traduction de ces mots reste au premier niveau du sens, alors que le sens voulu en arabe, qui fait référence à la réalisation, à la compréhension, à la réaction, au savoir et aux connaissances n'est pas souvent présent.

Il faut avouer ici que le texte sacré exige du traducteur, qui doit transmettre le sens d'une langue à une autre, de respecter la forme et la structure de la langue source. C'est peut-être pour cette raison là que les traducteurs dans les trois langues en question d'étude n'ont pas bien réussi à transmettre le sens de cognition voulu par les versets coraniques que nous avons étudiés. Ils ont voulu plutôt donner un texte conforme au texte d'origine pour ne pas trahir un texte divin.

### Conclusion

Il est bien clair que la *transmission* ne se limite pas à la traduction, mais cette dernière n'est qu'un moyen de transmission du savoir, des connaissances, des traditions, de la culture et bien d'autres éléments de civilisation. Le nombre de fois que l'on transmet la même idée influence la signification d'origine de cette idée. Chaque destinataire ou transmetteur joue implicitement ou explicitement un rôle dans la transformation de l'idée originale. Il ne faut pas négliger non plus le rôle du récepteur, le destinataire, qui a pour fonction d'analyser et de comprendre le message reçu. Ce dernier pourrait également modifier le message reçu en fonction de sa compréhension ou bien de son idéologie et de ces tendances culturelles. D'ailleurs Lericque et Roth insistent sur ce point en soulignant que la transmission de messages entre les interlocuteurs est souvent problématique. Il suffit qu'un mot ou un énoncé soient transformés pour en altérer le sens véhiculé initialement. (Lericque et Roth, 2018).

La transmission du message est conditionnée également par la *fonction référentielle* (Jacobson, 1960) et par les comportements des interlocuteurs. D'ailleurs, pendant la situation de communication directe, les interlocuteurs ont souvent recours aux comportements (gestes, expressions faciales, etc) pour rectifier un énoncé ou combler une lacune dans la communication.

« Cette ambiguïté n'est ordinairement pas décelée, car le schéma classique de la communication se résume à une transmission de signaux dont la valeur sémantique se déduit de modifications comportementales. » (Rastier, 2007 : p.2)



Bloomfield, un linguiste américain, nous présente sur cette idée une situation de communication exemplaire : « Jill is hungry. She sees an apple in a tree. She makes a noise with her larynx, tongue, and lips. Jack vaults the fence, climbs the tree, takes the apple, brings it to Jill, and places it in her hand. Jill eats the apple. » (1933 : 22). Donc, comme dans la communication orale il y a des éléments qui ne sont pas linguistiques, mais transmettent un plein sens, dans la communication écrite il y a aussi certaines structures et certaines expressions qui transmettent un certain sens intraduisible dans d'autres langues. Le fait que la langue cible ne puisse pas trouver le moule exact d'une structure ou d'une expression étrangère ne signifie pas que telle langue est plus ou moins riche que l'autre langue. La preuve, c'est que même un texte écrit dans une langue classique peut poser un problème de compréhension pour un lecteur natif car les deux pôles de la communication (l'émetteur et le récepteur) ne vivent pas la même *fonction référentielle* du message. Autrement dit, faire la différence entre يَدَّكَّرُ (yadhakka) et يَتَدَّكَّرُ (yatadhakkar) ou bien entre يَفْقَهُ (yafqah) et يَفْهَمُ (yafham) pourrait poser le même problème pour un arabe natif que pour un traducteur étranger.

Il convient d'avouer, à la fin de ce travail, que les conditions de transmission d'un message influencent sûrement son décodage par le récepteur. Ces conditions varient dans la même langue et lors de la transmission du message d'une langue à une autre. Le décodage devient plus compliqué lorsqu'il s'agit d'un texte religieux que ni l'émetteur en langue d'origine ni l'émetteur en langue étrangère n'ont le droit de modifier ou bien de lui accorder des interprétations personnelles. Si l'émetteur en langue étrangère ne réussit pas à trouver le bon équivalent du texte source, ce n'est pas toujours à cause d'un défaut linguistique en langue cible, mais plutôt à cause de l'absence du sixième élément du schéma de la communication de Jakobson, qui est le contexte ou le référent.

## Références

- Ali, Maulana Muhammad .2012. *The Holy Qur'an*. Dublin, Ohio: Ahmadiyya Anjuman Isha'at Islam Lahore Inc., U.S.A.
- Bloomfield, Leonard. 1933. *Language*, New York , Rinehart & Winston.
- Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, CNRS, Paris, 2005. *Translation : Etymologie de Translation* (cnrtl.fr) consulté le 13/5/2023.
- Schlaps, Chris. 2004. The 'Genius of Language' : transformations of a concept in the history of linguistics, *Historiographia Linguistica*, vol. 31, n° 2-3: 367-388.
- Du Chazaud, Henri. 2001. *Le dictionnaire de synonymes et contraire*, Paris, Le Robert.
- Bensoussan, Albert. 1995. *Confessions d'un traître*, Presses Universitaires de Rennes.
- Rastier, François. 2007. Communication, interprétation, transmission. *Semen* [En ligne], 23 | 2007, mis en ligne le 22 août 2007, consulté le 03 juin 2023. URL : <http://journals.openedition.org/semen/5341>
- Wahrig, Gerhard . 2008. WAHRIG Woerterbuch der deutschen Sprache, French & European Pubns.

Christmann, Hans Helmut. 1976. Bemerkungen zum Genie de la langue, *Lebendige Romania*. Festschrift für Hans-Wilhelm Klein, Göppingen, A. Kummerle, p. 65-79

Bobzin, Hartmut (Hrsg.). 2000. *Der Koran. Mit erklärenden Anmerkungen von Wolf Dietrich Fischer*. Ergon-Verlag, Würzburg (arabisch: Qur'ān. Übersetzt von Friedrich Rückert).

<http://www.teheran.ir/spip.php?article470#gsc.tab=0>

Simpson, John and Weiner, Edmund. 1989. *The Oxford English Dictionary*, Second Edition, Clarendon Press, Oxford.

Sibileau, Julien . 2020. Larcher, Pierre. Sur le Coran. Nouvelles approches linguistiques, *Histoire Épistémologie Langage*, 43-2 | 2021, 201-205.

*Le Saint-Coran*, traduction en langue française du sens de ses versets, Complexe Roi Fahd pour l'impression du Saint Coran, Al-Madinah AlMunawarah, 1410 H – 1989

*Le Saint-Coran*, traduction et commentaire de Mohammad Hamidullah, avec la collaboration de M. Léturmy, nouvelle édition corrigée et augmentée, 1989, Amana Corporation.

Cormier, Monique et Francœur, Aline (dir.) 2005. *Les dictionnaires Larousse*, Presses de l'Université de Montréal, Montréal.

Picoche, Jacqueline. 2002. *Dictionnaire étymologique du français*, Paris, Le Robert.

Jacobson, Roman . 1960. Closing statements : Linguistics and Poetics, *Style in language*, T.A. Sebeok, New-York.

Lerique, Sébastien and Roth, Camille, 2018. The Semantic Drift of Quotations in Blogspace: A Case Study in Short-Term Cultural Evolution, *Cognitive Science*, Vol.42, Issue.1, 188-219

*Alwaseet dictionary*, Arabic Language Academy- Cairo, Fifth Edition 2011, Cairo.